

# **RENDEZ-VOUS A NOSSI-BE**

*de*

*Jean Pierre Avonts-Saint Lager*

*(D'après le conte des « Mille et une nuits » : « Le rendez-vous de Samarkande »)*

*Saynète écrite pour la compagnie Dyonisienne « Maqis'Arts Théâtre »*

**Personnages :**

***Monsieur JO, monsieur NI, monsieur ZIAK***

*Monsieur JO arrive guilleret, en chantonnant.*

*Monsieur NI entre, effrayé, encore sous le coup d'une violente émotion.*

*Il porte une valise.*

**Monsieur JO**

Bien l'bonjour, monsieur Ni. Vous partez en voyage ?

**Monsieur NI**

Bon... bon... bonjour, monsieur Jo. Vous... vous êtes pressé ?

**Monsieur JO**

Oui... et non. Je suis pressé et pas pressé. Cela dépend de vous.

**Monsieur NI**

Je... je ... je préférerais que vous ne le soyez point... ou pas trop.

**Monsieur JO, le reprenant**

Que vous ne le fussiez point ! Eh bien soit ! Je consens à ne pas l'être trop. Tout de même je ne voudrais pas manquer mon cours de décontraction transcendante.

*Il regarde l'heure à sa montre.*

J'ai quelques minutes à vous consacrer. Que puis-je pour vous ?

**Monsieur NI**

Savez-vous... savez-vous... savez-vous ce qui vient de m'arriver ?

**Monsieur JO**

Partons du postulat suivant : je n'en ai aucune idée. Je vous écoute.

**Monsieur NI**

C'est... c'est... c'est affreux.

**Monsieur JO**

Si vous le dites.

**Monsieur NI**

Jamais... jamais...vous m'entendez ? Jamais... je n'aurais cru.

**Monsieur JO, commençant à s'énerver**

Je suis tout ouïe, monsieur Ni.

**Monsieur NI**

Pourquoi moi ? Bon sang ! Pourquoi moi ? Je ne méritais pas cela ! Je suis bon, charitable, j'aime mon prochain comme moi-même.

Je me suis toujours violemment élevé contre la misère dans le monde.  
Je suis contre la guerre. Je veux dire contre les guerres. Contre toutes les guerres !  
Parce que nous sommes tous frères ! N'est-ce pas, monsieur Jo ?

**Monsieur JO**

Evidemment, monsieur Ni. Nous sommes tous frères et sœurs.

**Monsieur NI**

Alors... pour quelle raison... pour quelle raison me choisir ? Moi !

**Monsieur JO**

Vous avez été choisi ? Vous êtes donc l'heureux élu !

**Monsieur NI**

Ne m'en parlez pas !

**Monsieur JO**

C'est vous qui m'en parlez ! Venons en au fait.

**Monsieur NI**

Oui... le fait. Figurez vous... que je l'ai croisée... ce matin.  
Elle ne m'a rien dit. Pas un mot ! Muette ! Comme une tombe !  
Néanmoins j'ai compris. A son regard perçant, à son sourire moqueur, à son index  
menaçant pointé vers moi, j'ai compris vous dis-je ! J'ai compris !

*Il fond en larmes*

**Monsieur JO**

Monsieur Ni, allez-vous cesser cette comédie ? Je vous l'ai précisé dès le début de  
notre entretien : je n'ai pas de temps à perdre avec des hurluberlus de votre espèce. Je  
suis attendu par mon professeur de décontraction transcendante.  
Qui avez-vous croisé ? Qu'avez-vous compris ?

**Monsieur NI, à voix basse, regardant autour de lui, méfiant.**

La Mort ! Monsieur Jo. La Mort !

**Monsieur JO**

Oh ! En êtes-vous certain ? Peut-être l'avez-vous confondue avec l'une de vos connaissances perdue de vue depuis longtemps.  
Beaucoup d'humains ressemblent à la Mort sous le poids des ans.

**Monsieur NI**

Non. Je vous l'assure. Je l'ai reconnue. Elle m'attend ! Ici... bientôt !

**Monsieur JO**

Il doit y avoir un moyen de lui échapper.  
Réfléchissons ensemble, si vous le voulez bien, monsieur Ni.

**Monsieur NI**

C'est tout réfléchi ! Je pars.

**Monsieur JO**

Vous avez raison. Il faut fuir. Quand et où partez-vous ?

**Monsieur NI**

Tout de suite. Pour toujours. Loin... très loin.  
Mon avion décolle dans deux heures.

*Il sort un billet d'avion de sa poche. Le tend à Monsieur Jo.*

**Monsieur JO**

Nossi-Bé ! Quelle surprenante destination !

**Monsieur NI**

C'est une petite île de l'océan Indien, au large de Madagascar.  
J'y serai demain, à midi.  
Croyez moi, il faudrait être folle pour venir me chercher là-bas,  
au bout du monde ! N'est-ce pas, monsieur Jo ?

**Monsieur JO**

Vous avez pris là une sage décision, monsieur Ni.

**Monsieur NI**

Je compte sur votre discrétion. Pas un mot à qui que ce soit.

**Monsieur JO**

Ai-je jamais trahi votre confiance, monsieur Ni ?  
Hélas ! Je perds un ami ! Mais je préfère vous savoir en vie aux antipodes qu'enterré sous mes pieds.

**Monsieur NI**

Adieu, monsieur Jo.

**Monsieur JO**

Adieu, monsieur Ni. Portez vous bien et bon voyage.  
Une carte postale avec des palmiers me rendrait fou de joie.

**Monsieur NI**

Je n'y manquerai pas.

*Il part en courant.*

*Monsieur ZIAK entre.*

**Monsieur JO**

Bien l'bonjour, monsieur Ziak. Comment vous portez-vous ?

**Monsieur ZIAK**

Ma foi, j'ai connu des jours plus difficiles et des nuits plus exaltantes.  
Connaissez-vous la dernière ?  
Installé sur un banc, je profitais du soleil matutinal dans le square d'à côté, lorsque...

**Monsieur JO**

Je suis au regret de vous interrompre, monsieur Ziak.  
Je suis attendu. Je n'ai plus une seconde à perdre.

**Monsieur ZIAK**

Comme vous voudrez. Je m'apprêtais à vous narrer, en deux mots,

la rencontre peu banale que je viens de vivre.  
Puisque vous courez après le temps, reportons ce récit à plus tard.

**Monsieur JO**

Quelle rencontre ?

**Monsieur ZIAK**

Alors que je profitais nonchalamment du soleil...

**Monsieur JO**

Oui, oui, dans le square d'à côté...

**Monsieur ZIAK**

Une étrange personne s'est assise près de moi, sans que je la visse s'approcher.  
Me regardant fixement, elle me dit : « je suis la Mort ».  
« Enchanté ! » lui rétorquai-je. « Je suis prêt à vous suivre. Je dois auparavant faire mes adieux à tous ceux qui vont me regretter. Je vous rassure, ce ne sera pas long ».  
« Vous avez encore le temps ! » s'exclama-t-elle, d'une voix rassurante.  
« Je reviendrai. Le moment venu ».  
Puis, d'un air songeur : « Connaissez-vous monsieur Ni ? »  
« Si je le connais ! Nous sommes les meilleurs amis du monde ! Que lui voulez vous ? »  
« Je l'ai croisé ce matin », me répondit-t-elle. « Je pense l'avoir effrayé.  
C'est un malentendu. Je ne lui voulais aucun mal. J'ai maladroitement manifesté ma surprise de le voir ici, aujourd'hui, alors que j'ai rendez-vous avec lui, après-demain, à midi, dans l'île de Nossi-Bé ».

*Silence*

Vous connaissez Nossi-Bé, monsieur Jo ?  
C'est une petite île de l'océan Indien. Au bout du monde.  
Un bijou ! Le Pa – ra – dis !

**Monsieur JO, partant d'un grand éclat de rire.**

Je vous laisse, monsieur Ziak. Il m'est impossible de rester plus longtemps.

**Monsieur ZIAK**

Quel triste sort est le mien !  
On ne me prendra donc jamais au sérieux ?

**FIN**